

zèle dans le diocèse de London où j'ai séjourné quelque temps. Qui n'admirerait le zèle et la fermeté de Mgr McEvay qui a réussi à établir partout dans son diocèse des écoles séparées.

Mais j'ai vécu chez un curé qui m'a raconté ce qui va suivre.

« A mon arrivée dans cette paroisse, j'ai commencé à faire le catéchisme aux enfants. J'ai constaté que pas un ne savait la lettre de son manuel.

« Pendant plusieurs jours je me suis heurté à l'obstination de ces enfants que l'on aurait pu croire incapables d'apprendre leurs leçons. J'ai cherché longtemps un moyen de stimuler leur paresse. Or, un beau matin, je leur dis : mes enfants, à l'avenir, je donnerai des bons points à celui ou celle qui saura sa leçon, et à la fin du mois ceux qui auront le plus de bons points auront droit à de belles récompenses.

« A partir de ce moment mes enfants n'ont jamais manqué d'apprendre leur page de catéchisme ; et au bout de trente jours ils savaient tous très bien leurs prières et le reste du volume. Il m'en a coûté quelques chose pour les récompenses . Que cet argent était bien placé ! Il avait servi à donner à mes enfants le pain de la doctrine chrétienne ».

Un curé qui commence si bien ne s'arrête pas si tôt. Entendez-le nous raconter ce qu'il a fait depuis pour ses enfants.

« Tous les dimanches de la belle saison, je fais le catéchisme à tous mes enfants et jeunes gens de 2.30 à 4 heures de l'après-midi, avant les vêpres.

« Je varie autant que possible cette heure d'enseignement religieux. Après la récitation de quelques réponses du catéchisme, je donne une explication, je raconte une histoire, je propose un cas de conscience proportionné à l'intelligence de ces petits, puis je prépare avec eux le chant des vêpres : mes enfants sont si heureux de prendre part aux offices religieux en chantant les psaumes !